

## en danger

Le Pélodyte se trouve en Lorraine en limite de répartition Nord-Est. Il est en régression sur l'ensemble de son aire de répartition et a disparu de Belgique et du Luxembourg. En Lorraine, sa situation reste précaire avec seulement une douzaine de stations identifiées pour le moment.



## Une situation préoccupante

Il a disparu depuis peu du corridor qui le reliait de la vallée de la Meuse à la plaine de la Woëvre. Son milieu original semble être avant tout les prairies d'inondation des vallées alluviales, milieu dont la naturalité et de plus en plus érodée (intensification et modification des pratiques agricoles, canalisation des cours d'eau, barrages...)

**Protégé au niveau national**, inscrit comme «vulnérable» sur le livre rouge des espèces menacées en France, inscrit en annexe 3 de la Convention de Berne, sa régression s'explique en partie par les facteurs suivants :

- **disparition des petites zones humides et rupture des corridors écologiques** nécessaires à ses déplacements
- **modification des zones humides** (introduction de poissons dans les mares, intensification des étangs piscicoles...)
- **écrasement des individus** ou **des pontes** dans les ornières lors de travaux agricoles ou du développement d'activités « sportives » (V.T.T., moto-verte, 4x4...)
- **pollution des eaux**



## une espèce à protéger, des actions à développer :

- ▶ ne détruisez pas les petites zones humides mais préservez-les, quelque soit leur taille.
- ▶ ne prélevez ni les adultes, ni les œufs.
- ▶ essayez de recréer des petites zones humides qui ne seront pas mises en danger et ce, à proximité de sites où le Pélodyte est observé.
- ▶ n'introduisez pas de poissons dans les petites zones humides
- ▶ évitez les travaux sur les zones de ponte en période de reproduction.
- ▶ réhabilitez écologiquement les carrières et gravières en évitant leur empoisonnement, leur boisement, leur comblement ou leur transformation trop «zone verte urbaine»
- ▶ maintenez des fauches tardives et un système d'exploitation extensif sur les prairies alluviales
- ▶ conservons ensemble les prairies alluviales en évitant tout acte polluant ou destructeur (déchets, vidange de voiture, assèchement du milieu, création de barrages...)
- ▶ communiquez vos observations et n'hésitez pas à faire appel à un spécialiste qui pourra établir un diagnostic du milieu et de la population et vous conseillera finement dans le choix des gestions ou des travaux à effectuer.

## en savoir plus

en Lorraine il est possible de s'adresser à :

**Parc naturel régional de Lorraine**

Logis Abbatial des Prémontrés  
Rue du Quai  
BP 35 - 54702 PONT-A-MOUSSON cedex  
Tél. : 03 83 81 67 67

**Conservatoire de Sites Lorrains**

Mairie de Nonsard  
55000 NONSARD  
Tél. : 03 29 90 04 40 (vos informations seront utiles à la réalisation d'un atlas régional des amphibiens et reptiles)



Parc naturel régional de Lorraine

## Le Pélodyte ponctué

patrimoine remarquable

espèce animale

protégée

du Parc naturel

régional de

Lorraine

Le Pélodyte ponctué (*Pelodytes punctatus* L.) ou Grenouille persillée est un amphibien anoure (sans queue à l'âge adulte). Il fait partie de la famille des Pélodytidés.

Ses taches vertes caractéristiques lui valent son surnom de "Grenouille persillée"



# Le Pélodyte ponctué

Ce petit "crapaud" aux gros yeux et grand nez mesure **4 à 5 cm**. Très discret il est décoré de glandes grises, blanches et **surtout vertes** qui lui donnent son nom de Grenouille persillée. Son ventre est blanc crème avec la gorge rose. **Sa pupille verticale fait penser à une goutte d'eau.**



Le Pélodyte se nourrit de petits invertébrés, insectes, arachnides...



Espèce déterminante pour les ZNIEFF de deuxième génération, sa limite de répartition sur notre territoire régional rend impératif sa prise en compte dans les actions de préservation et de sauvegarde des zones humides.

Le pélodyte sort d'hivernage dès le mois de février et se reproduit sur le Parc de Lorraine principalement dans les prairies inondées de la vallée de la Meuse



On peut cependant le découvrir dans une mare en prairie, en étang, en fossé mais surtout, ailleurs en Lorraine, dans les carrières.

## Un chant bien particulier facile à identifier

La saison de reproduction principale se situe en avril où l'on peut écouter le mâle chanter à la surface ou sous l'eau pour mieux amplifier les sons. Son chant très particulier fait penser au grincement d'une porte, voire à 2 boules de pétanque que l'on frotte l'une contre l'autre !



Prairies inondées, mares, gravières, carrières...

## La reproduction

A cette époque le mâle arbore des **callosités nuptiales noirâtres sous les bras, la poitrine, le pouce et l'index**. La ponte est un manchon de 6 à 8 cm de longueur sur 1 à 2 cm d'épaisseur enroulé **autour d'une tige** de plante. Ces pontes peuvent s'étaler dans le temps jusqu'en juin et parfois à nouveau du mois à octobre en deuxième saison de ponte. 1 semaine à 3 semaines plus tard selon la météo, le têtard sort de l'œuf et se transformera 2 à 4 mois plus tard. En Lorraine, **la plupart des juvéniles émergent en juillet**.



Après la ponte, il rejoint la forêt, les villages, les bords d'étangs où il chassera jusqu'à la fin de l'automne pour retourner hiverner dans la vase du fonds des étangs, dans de vieux murs, des décombres, des souches ou des racines.

description et biologie